

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Samedi 9 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 9 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Empire \(France\)](#), [Femme \(éducation\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-10-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3400, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 9 octobre samedi 1852

Ah quelle rude besogne de gouverner une fille anglaise ! Elle voulait s'échapper tout de suite seule, sans rien ; de ces têtes folles qui suivent leur impuls sans plus.

J'ai été fort résolu. Le père m'a armé de son autorité. Il ne faut pas qu'elle parte. Une lettre de vous sera bonne, & n'arrivera pas trop tard. J'espère, car je ne réponds de rien pour moi, cette lettre de toute la journée m'a renversée. J'ai bien besoin de cette agitation de plus. Je n'ai pas mangé et je n'ai pas dormi. La veine de malheures n'a pas tarie encore pour moi.

Hier on disait qu'en même temps que le Prince se fera empereur, il sera roi d'Algérie. Une garde algérienne équivalant à garde impériale. On dit beaucoup de choses. Je croirai ce que je verrai. M. de Caumont est venu me voir. Les Sénateurs iront tous à la rencontre. Le Chancelier est ici. Il est venu le matin, le soir. C'est trop. Je vois qu'étant la seule ressource, il m'ennuiera souvent. S'il n'était pas sourd je ne me plaindrais pas. Je suis très tracassée et bouleversée.

Lady Holland m'est d'un grande aide auprès d'Aggy. Elle a très bon coeur Lady Holland, et elle est très intelligente. Adieu. Adieu, venez à mon secours aussi, et écrivez.

Voici les paroles du Père. Keep Aggy with you by all means. At this season her coming might a danger her & it would only add sorrow to sorrow. If it will be comfortable to her. We shall contrive to get Marion over with her uncle shortly as he is going. Vous voyez d'après cela mon droit et mon devoir de la retenir, et son devoir à elle d'obéir à ses parents.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 9 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4495>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 9 octobre Samedi 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

paris le 9 octobre dimanche 1852.

et j'aurai sous les yeux de
Gommecourt ma fille au plaisir !
elle voulait s'écarter tout de suite
de moi, sans rien; de son côté, folle
qu'il suivait avec impuls sans
gêne. j'ai été fort résolu. le
peur m'a empêché son autorité.

il me faut par ce qu'il se passe
une lettre à mon neveu, et
n'écrive pas trop tendre - jusqu'à
ce qu'il me répond de son

point d'avis; cette lutte de deux
lejous m'a démodé. j'ai
bien besoin de cette agitation
de plus! si je n'ai pas mangé
déjà je n'ai pas dormi.

la veuve de meilleurs et appara-
tait en ce moment moi.

Elle me disait qu'en venant
dans quelle ville suffisamment
il sera roi d'Algérie. Cela fera
Algérienne équivalente à l'empire
impérial. On dit beaucoup de
choses. Je veux au contraire venir.
M. de Guizot est venu me
voir. Les Sœurs vont tomber
la veuve.

Le samedi matin. il arrive
le matin, le soir. c'est trop.
Je veux qu'il soit la seule raison
il va occuper sonment. Il est
à l'état par soi-même je veux
placé dans peu.

je veux tirer toutes les personnes
Lady Holland et un grand
aide pourri d'Egypte. Elle est
bonne et très intelligente.
Adrien, Adrien, nous sommes
aussi, Adrien.

Voulez-vous venir de Sicile.

Keep Egypt with you by all
means. at this season her
coming might addays her
it would only add sorrow
to sorrow. if it will be
comfortable to her we will
entertain to get Marion over
with her uncle shortly as he
is going.

Very very sorry cela ne dit

chacun d'eux de la retenir, et l'autre
d'entre eux d'aller à leur père.

Val Richez. Sam. 9 Oct. 1852

3401

J'ai écrit sur le champ à Aggy, l'écriture ce par la poste. Je crois que je lui ai dit ce qu'il faut faire lui dire, de premiers moments doit avoir été heureux d'aller passer quelques jours auprès de Marion; mais j'espère qu'elle n'aura pas tardé à sentir que vous avez bien plus besoin d'elle que Marion, et qu'il y a pour elle, bien plus de devoirs à respecter près de vous. Marion lui-même, ou je serai bien trompé, le lui demandera, si elle ne l'a déjà fait. En tout cas, je suis bien aise que le père soit si positif. Sauve Fanny ! Si elle n'avait pas été malade, et si malade depuis si longtemps, sa mort me frapperait, comme toute la famille morte. Il semble qu'on me l'oublie être rappelé, qui après avoir fourni la course et la coupe. Mais qui sait pourquoi nous sommes rappelés, et pourquoi nous avons été envoyés ? Il faut vivre et mourir sans savoir, et avoir fait sans Savoir.

Les hésitations et les précautions